La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ „Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaïe 21: 11-12

XXIIe Année Mensuel No. 2

BERNE

Anno Mundi 6052 — Novembre 1923

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

SOMMAIRE

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21: 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal.

Ce Journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans a grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs. 7.— pour la Suisse.

Pour la France l'abonnement doit être pris à la poste comme abonnement postal, et coûte: . . . . . . annuellement frs frç. 14.35 semestriellement frs frç. 7.50 —— trimestriellement frs frç. 4.25

Pour la Belgique l'abonnement coûte frs belges 14.35 par an.

Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte, pour les autres pays, frs suisses 8.50, et pour les Etats-Unis et le Canada 1½ dollars par an

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte 1½ doll.)

Editorial Committee

The „WatchTower" est publié sous la surveill. d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery.
G. H. Fisher, R. H. Barber.

Demandes à nos chers lecteurs

Nous aurions encore besoin de quelques aides très capables connaissant à fond la langue française, surtout au point de vue du style et de la grammaire. Tous ceux qui possèdent des capacités réelles dans ce domaine-là, et qui seraient désireux de mettre leurs talents à la disposition de notre Chef suprême pour proclamer l'établissement de son royaume, sont priés de s'adresser à la Société. Les travaux pourront se faire chez soi.

Nous cherchons également pour le Biblehouse de Berne deux frères possédant un très beau style français. En outre, nous cherchons pour différentes parties de la France plusieurs représentants pour gérer des agences de journaux pour l'exploitation en gros de l'Age d'Or.

Avis. On nous annonce l'achèvement de la course terrestre de notre chère sœur

Bonnet, d'Oyonnax

Elle a quitté cette tente, après une longue maladie, qu'elle a supportée sans jamais murmurer ou élever une plainte. L'enterrement a donné occasion de rendre un beau témoignage qui a été écouté avec une grande attention par les personnes présentes.

„Je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi." — Jean 14:3.

Nous avons la joie d'annoncer à nos lecteurs que

La Harpe de Dieu

est sortie de presse. Ce nouveau livre est certainement un des moyens d'instruction les plus merveilleux qui ait jamais été mis entre les mains des humains pour leur aider à saisir rapidement le dessein de Dieu envers ses créatures et pour leur faire connaître le seul remède pour la grande détresse universelle. Prix pour la France et la Belgique: broché frs. 2.—, relié frs. 4.—, édition de luxe, cuir, tranches dorées frs. 15.—; prix pour la Suisse: broché fr. 1.—, relié frs. 2.—, édition de luxe frs. 7.50.

A toute personne qui désire propager ce précieux livre nous ferons un sacrifice spécial pour le lui fournir à un prix encore plus réduit.

Nous avons actuellement une nouvelle brochure sous presse

La détresse du monde — Le pourquoi Le remède

Elle explique succinctement la seule base saine de notre très sainte foi selon les saintes Ecritures et montre d'une façon claire et simple les principales erreurs des différentes doctrines chrétiennes. Elle dévoile surtout la cause de la présente détresse universelle et annonce aux humains la bonne nouvelle de l'établissement du royaume de justice et de paix. Elle sera vendue à un prix excessivement réduit, afin que chaque humain puisse se la procurer.

Nous acceptons dès maintenant les commandes de nos bien-aimés lecteurs.

Collections de „La Tour de Garde"

Plusieurs de nos lecteurs aiment à conserver les différentes années de la Tour de Garde. Nous avons encore en collections brochées, avec belle couverture illustrée, les années suivantes:

1919—20 1920—21 1921—22 1922—23

au prix de frs. 4.— pour la Suisse et de frs. 10.— pour la France et la Belgique (port en plus).

Nous offrons également les années 1919 à 1923 reliées en un seul volume pour le prix de frs. 20.— suisses.

Cantiques pour le mois de décembre 1923

Dimanche . .		2) 88	9) 26	16) 74	23) 97	30) 41
Lundi		3) 34	10) 49	17) 75	24) 76	31) 77
Mardi		4) 30	11) 37	18) 21	25) 29	
Mercredi . . .		5) 90	12) 78	19) 29 bis	26) 96	
Jeudi		6) 24	13) 100	20) 83	27) 66	
Vendredi . . .		7) 11	14) 67	21) 7	28) 50	
Samedi .	1) 2	8) 80	15) 45	22) 25	29) 15	

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement „le Vœu au Seigneur" ou „les Résolutions matinales du Pasteur Russell", puis se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

Directeur du Bureau central européen: C. C. BINKELE.
Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXII[me] Année — BERNE — Novembre 1923 — BROOKLYN — No 2

PRIVILÈGES ET DEVOIRS DES ANCIENS

(W. T. 1er juin 1923.)

„Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau dans lequel le saint Esprit vous a établis surveillants; pour paître l'assemblée de Dieu qu'il a acquise au moyen de son propre sang." — Actes 20 : 28, Laus.

Le désir intense de toute nouvelle créature en Christ devrait être de rendre les services les plus efficaces à la cause de notre Roi. Or, il arrive fréquemment que ce service laisse à désirer parce qu'on n'y met pas tous ses soins, ou qu'on ne sait pas reconnaître et apprécier la position qui nous est accordée dans le corps de Christ.

² Il arrive parfois qu'un des membres a de lui-même une plus haute opinion qu'il ne convient, tandis qu'un autre, au contraire, se juge si incapable qu'il néglige presque complètement les occasions qui se présentent à lui de rendre au Seigneur un service raisonnable. Nous devrions tâcher de nous rendre un compte exact de notre position vis-à-vis du Seigneur et de l'œuvre qu'il accomplit actuellement. Saint Paul désirait faire comprendre à chacun combien il est important d'avoir de soi-même une juste appréciation. „Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun." — Romains 12 : 3.

³ Celui qui se voit tel qu'il est, qui pense de lui-même sainement (version de Lausanne), ne sera jamais orgueilleux, imbu de lui-même, présomptueux ou égoïste. Il reconnaîtra au contraire que tout ce qu'il a ou espère avoir est un don de la grâce divine. Si sa foi dans le Seigneur et dans ses soins providentiels est ferme, il aura l'appréciation exacte de ce qu'il est, et de la position qu'il occupe dans le corps de Christ. Avoir la foi veut dire connaître la volonté de Dieu à notre égard telle qu'elle est révélée dans sa Parole et avoir pleine confiance en ses promesses. Si nous savons que nous sommes de nouvelles créatures en Christ, nous devons nous appuyer avec confiance sur les paroles que le Seigneur adresse à la nouvelle création. Si, grâce aux preuves que nous possédons, nous sommes convaincus que le Seigneur Jésus est présent, qu'il a pris son grand pouvoir et qu'il règne, et que, d'autre part, nous connaissons sa volonté par rapport à la nouvelle création en ce temps-ci, nous devons alors nous en remettre complètement à ce qu'il a dit relativement à ce temps. Si nous sommes dans le corps de Christ, nous saurons aussi que le Seigneur a un travail pour nous maintenant. Un calme examen de notre position vis-à-vis du Seigneur nous amènera à nous demander: Qu'est-ce que le Seigneur veut que je fasse comme membre de son organisation?

⁴ Certains sont peut-être enclins à raisonner comme suit: Je suis si insignifiant, si incapable, que je ne puis rien faire dans l'œuvre du Seigneur. D'autres, au contraire, peuvent avoir la tendance à se dire: Je puis prendre soin de l'œuvre du Seigneur, et il n'y a vraiment personne qui soit aussi qualifié que moi, qui puisse faire les choses aussi bien que moi.

⁵ Ni l'une ni l'autre de ces classes ne pense sainement; elles tombent toutes deux dans l'extrême. Ce n'est pas nous qui nous plaçons dans le corps de Christ. „Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps, comme il a voulu." (1 Cor. 12 : 18). Il n'y a pas un seul membre dans le corps qui puisse dire avec raison: Je n'ai besoin d'aucun autre membre. Pas un non plus ne peut dire: Il n'y a rien que je puisse faire. La pensée de chacun devrait être: Puisque mon Père m'a placé dans le corps et m'a donné une certaine mesure de foi pour connaître sa Parole et m'appuyer sur elle, il doit certainement y avoir pour moi un service raisonnable à lui rendre. Et je veux m'en acquitter joyeusement, non pas parce que cela pourra apporter quelque profit à mon Seigneur, mais parce que je puis ainsi lui prouver mon amour et ma fidélité.

⁶ Le mobile inspirant les actions de chaque membre doit être un amour sincère et pur pour le Seigneur, pour les membres de son corps et pour sa cause. Un service inspiré par d'autres mobiles ne saurait plaire au Seigneur et ne serait d'aucun profit pour nous-mêmes. Ce n'est pas à nous à faire des comparaisons sur l'importance des membres du corps, car tous sont importants; s'il en était autrement, le Seigneur ne les aurait pas placés dans le corps. A chacun des membres il a été confié certains intérêts du royaume du Seigneur. Le degré de responsabilité de chacun d'eux peut différer, selon la différence des intérêts confiés à l'un ou à l'autre. Que chacun se pénètre donc une fois pour toutes de l'idée que, s'il est vrai qu'il est un membre du corps de Christ, il est aussi vrai que le Seigneur lui a remis certains intérêts du royaume et que sa récompense finale sera proportionnée à la fidélité qu'il aura déployée dans son service.

Surveillants

⁷ L'organisation du Seigneur sur la terre est son Eglise, et cette Eglise est un seul corps composé de nombreux membres. Ces membres occupent des positions d'honneur plus ou moins grand. Saint Paul et saint Pierre déclarent tous deux formellement que les anciens sont établis surveillants dans l'Eglise. Assurément c'est là un poste d'honneur et celui qui a été ainsi honoré devrait penser sainement de lui-même. Un surveillant est celui qui est nommé pour surveiller et diriger l'activité d'une organisation, afin que les affaires de la dite organisation s'exécutent conformément au plan ou programme prévu. Il doit posséder les qualités d'un tuteur, d'un conseiller, et exercer une surveillance vigilante. Cette charge exige qu'il soit présent et qu'il remplisse lui-même et avec beaucoup de soin les devoirs qui lui sont confiés.

[8] Un ancien est donc, dans un sens, l'administrateur des affaires de l'ecclésia. C'est pourquoi il a une responsabilité toujours grandissante, qui ne devrait cependant jamais le rendre orgueilleux ou autoritaire. Il devrait, au contraire, envisager sagement sa position, ce qui le rendrait humble, confiant dans le Seigneur.

Comment sont-il établis surveillants?

[9] Un frère ne peut s'établir lui-même surveillant. Il ne peut prendre de son propre chef la direction des affaires de l'Eglise. Comment alors pourra-t-il raisonnablement entreprendre les devoirs de cette position? Saint Paul répond: „Le saint Esprit vous a établis surveillants". D'après cela, serait-il juste que chacun de ceux qui sont engendrés du saint Esprit assumât volontairement la charge d'ancien? Non, ce ne serait absolument pas juste. Tout se fait avec ordre dans l'arrangement du Seigneur. Chaque ecclésia est juge de ses propres affaires. C'est le devoir et le privilège de chacune d'établir à la position d'instructeurs ceux qu'elle choisira, guidée en cela par les prescriptions scripturales. — 1 Timothée 3 : 1—7.

[10] Lorsque l'ecclésia s'assemble et demande sincèrement au Seigneur de vouloir diriger par son saint Esprit l'action qu'elle se propose d'accomplir, le choix des serviteurs, et qu'un frère est proposé à l'assemblée, si ce frère a le nombre de voix voulu pour être élu, on devrait le considérer comme désigné par le Seigneur. Tous ceux qui possèdent l'Esprit du Seigneur devraient accepter joyeusement ce choix. C'est donc le saint Esprit, opérant ainsi dans ceux qui en sont oints, qui établit le frère surveillant dans la dite ecclésia.

Nomination

[11] Qui aura le privilège de désigner ou de placer devant l'ecclésia ceux qu'elle aura à élire par vote? Ce privilège appartient à chaque membre de l'ecclésia, le chairman excepté. Ce dernier a le devoir de maintenir l'ordre, de recevoir les propositions, de présenter les motions à l'assemblée et de lui faire connaître les décisions. Il serait par conséquent tout à fait déplacé que le frère qui préside fasse des propositions. Si l'assemblée lui demande son avis au sujet d'un frère, il peut le donner en ce sens qu'il dira s'il le juge qualifié ou non. Mais essayer de dicter à l'ecclésia qui elle doit choisir pour ses serviteurs serait dominer sur l'héritage de Dieu, et nous savons que les Ecritures condamnent une telle conduite.

[12] Si les enfants de Dieu ont pleinement foi et confiance en Lui, sachant qu'Il les dirige, ils n'auront jamais recours à un choix fait à l'avance et n'essayeront pas d'influencer tel frère ou telle sœur à voter pour ou contre un frère au sujet d'une position dans l'Eglise.

Les devoirs

[13] Les plus importants des intérêts du royaume que le Seigneur ait remis entre les mains de ses serviteurs sont ceux qui consistent à sauvegarder le bien-être du troupeau, de ceux qui sont les membres futurs de son royaume. Dans ses paraboles, ces intérêts-là sont nommés par le Seigneur ses mines, ses talents, ses biens. La récompense que recevront les serviteurs au jour du règlement des comptes dépendra de leur fidélité à prendre soin des intérêts qui leur ont été confiés. En vertu de la position dans laquelle il a été placé par l'action du saint Esprit, l'ancien est établi surveillant des affaires de l'ecclésia. Son saint devoir est alors d'exercer cette surveillance avec un grand soin, d'établir et de diriger l'activité de l'ecclésia, afin qu'elle se développe selon le programme divin. L'ancien doit dès lors se souvenir qu'il a assumé la responsabilité de veiller aux intérêts du Seigneur et non pas à ses intérêts égoïstes ou personnels. Il ne lui appartient pas d'essayer de briller aux yeux des hommes ou d'obtenir leurs louanges. Son devoir consiste plutôt à plaire au Seigneur en paissant son troupeau. Ce troupeau n'est pas celui de l'ancien, mais celui du Seigneur. Ce n'est pas l'ancien qui lui fournit sa nourriture, mais bien le Seigneur. Le devoir de l'ancien est de montrer au troupeau de Dieu où il peut paître, ce qu'il peut manger, et de le faire d'une manière juste et efficace.

Etudes béréennes

[14] Un des moyens appropriés auxquels le Seigneur a pourvu pour dispenser la nourriture au troupeau est celui des Etudes béréennes. L'ecclésia dans son ensemble fixe le nombre des Etudes béréennes qui seront tenues chaque semaine, ou bien elle remet cette charge à un comité d'anciens. Dans chacun des cas, c'est le devoir des anciens de communiquer à l'ecclésia le nombre des Etudes qui seront tenues, ainsi que leur caractère.

[15] Lorsqu'un ancien a été désigné pour diriger une Etude béréenne, dans quel ordre devrait-il procéder? Il devrait tenir à peu près ce langage: Le Seigneur m'a confié le soin de cette Etude béréenne et ce devoir représente l'un des intérêts de son royaume, remis entre mes mains. Serais-je fidèle envers le Seigneur si je négligeais de me préparer pour cette réunion et de la diriger aussi bien qu'il m'est possible de le faire?

[16] S'examiner de la sorte serait penser sainement. Le devoir de l'ancien est donc de se préparer très soigneusement avant la date de cette réunion, ce qui ne veut pas dire qu'il doive le faire comme pour une conférence. Cela signifie qu'il étudiera soigneusement le sujet de l'Etude béréenne, afin de pouvoir en exposer brièvement et nettement les divers points au moment voulu, de façon à ce que l'assemblée en saisisse parfaitement le sens.

Comment il faut diriger

[17] Une Etude béréenne bien dirigée est d'un grand profit. C'est une grave faute de la part d'un ancien de faire un long discours au début ou à n'importe quel autre moment de cette réunion. Il doit se souvenir qu'il est là pour nourrir le troupeau afin que celui-ci puisse faire des progrès; se souvenir de plus que l'un des meilleurs moyens pour chacun des membres de saisir et d'apprécier la Vérité est d'avoir l'occasion d'exprimer ses vues sur le sujet de l'Etude. Tous devraient avoir une telle occasion. Si donc l'ancien parle la majeure partie du temps, il leur enlève l'occasion de se nourrir et de se développer, et il annule ainsi le but même de l'Etude béréenne. Voici une bonne manière de présider une Etude béréenne:

[18] On commence la réunion par un cantique et une prière. Le frère dirigeant devrait ensuite passer rapidement en revue le sujet traité dans l'Etude précédente, afin de faciliter la compréhension de celui de ce jour-là. Il devrait faire en sorte que ce résumé ne dépasse pas trois minutes. Puis il lira la première question et demandera à l'un des membres d'y répondre. Si c'est une question importante, plusieurs membres seront invités à émettre leurs idées. Quelqu'un a-t-il d'autres pensées à ce sujet? dira alors le frère dirigeant. Au cas où personne ne répond, il résumera alors brièvement les réponses données, dans

l'espace d'une minute. Puis il pourra demander à un membre du groupe, lisant couramment, de faire lecture de la réponse ou du commentaire contenu dans le volume ou l'article même étudié. Que le commentaire de frère Russell marque la fin de la discussion de chaque question traitée. Le frère qui dirige peut encore demander: Quelqu'un désire-t-il poser une autre question se trouvant en corrélation directe avec celle que nous venons de voir? S'il se trouve quelqu'un qui fasse une telle question, le frère dirigeant priera un ou deux autres membres d'exprimer d'abord leur manière de voir à son sujet, puis il la soumettra à une discussion générale, au cas où elle en vaille la peine. Après cela le frère dirigeant priera la personne qui a soulevé la question d'exposer ses propres vues; il dira ensuite brièvement comment lui-même envisage la chose, après quoi on passera rapidement à la question suivante.

[19] Le frère dirigeant devrait toujours éviter qu'on discute sur des questions mesquines. Il devrait exiger un ordre strict; ne pas permettre à plusieurs personnes de parler à la fois; ni accorder toujours à la même le droit de donner les réponses. Comme toutes les questions devraient se rapporter directement au sujet de l'étude, il écartera celles qu'on pourrait poser en dehors de ce sujet. Si une question mesquine ou secondaire est soulevée, le frère dirigeant fera en sorte de la liquider de façon aimable et à l'aide de quelques paroles seulement, avant de passer au point suivant. Beaucoup de temps se perd souvent en discussions inutiles sur des sujets sans importance. Il faudrait avoir en vue l'importance des résultats tangibles, c'est-à-dire la croissance dans la connaissance et dans les fruits de l'Esprit. Le frère dirigeant s'acquittera de ses devoirs avec amabilité et bonté, mais cependant avec fermeté, encourageant l'assemblée à s'entraider dans l'étude, et veillant au maintien de la paix et de l'unité dans le groupe.

[20] Ces pensées ne sont que de simples suggestions, des conseils plutôt que des ordres. Mais si un tel ordre est suivi, il en naîtra certainement de meilleurs résultats.

Réunions de prières et de témoignages

[21] Ces réunions-là sont surtout utiles pour l'édification spirituelle du troupeau. L'ancien se trouvera là à temps et la réunion s'ouvrira par le chant et la prière. Si on le juge bon, on pourra même inviter plusieurs des membres à prier. Un même sujet est traité par toutes les ecclésias dans la même semaine le mercredi soir. Le frère dirigeant lira donc le texte ou le fera lire par quelqu'un, puis il en donnera une courte explication, de la longueur à peu près de celle contenue dans la Tour de Garde. Ce commentaire ne devrait jamais dépasser cinq minutes. Si ce frère parle plus longtemps, il enlève aux autres membres la possibilité d'exprimer à leur tour leurs pensées. „Par amour servez-vous les uns les autres.“ Si, par exemple, l'assemblée se compose de trente membres (en supposant que chacun d'eux désire rendre un témoignage) et que le frère dirigeant emploie à lui seul une bonne partie du temps, beaucoup de frères seront privés de l'occasion de parler à leur tour. Le frère dirigeant devrait demander que personne ne perde de vue le texte du jour et que chacun s'efforce de rendre un témoignage qui soit en rapport direct avec les pensées de ce texte; il appuiera en outre sur le fait que ce témoignage doit être court, afin que tous aient l'occasion de prendre la parole.

[22] Pour croître en la ressemblance du Seigneur, nous devons nous nourrir de sa Parole. C'est pourquoi il est important que tous les témoignages soient limités aux pensées exprimées dans le texte. Ceux qui se rapportent à des difficultés et à des expériences sans importance ne sont d'aucune utilité. Certains anciens croient nécessaire d'exprimer leurs pensées après chaque témoignage rendu. Nous pensons non seulement que cette manière d'agir est inutile, mais qu'elle n'est pas dans l'intérêt de l'ecclésia. Nous ne pouvons naturellement pas établir de règle fixe; nous donnons simplement des conseils. Souvenons-nous que ces réunions ont vraiment pour but de paître le troupeau de Dieu, de lui aider à croître et à se fortifier. Le devoir du frère dirigeant est par conséquent de guider les pensées du groupe sur la nourriture qui nous est donnée dans sa Parole.

Ceux qui négligent les assemblées

[23] Supposons qu'un ancien ait été désigné pour diriger une réunion et qu'il néglige d'y assister, voire même de trouver un remplaçant. Une telle conduite est-elle excusable? Que chaque ancien qui se serait placé dans une telle situation réponde à cette question en s'en posant lui-même une autre, celle-ci par exemple: Puis-je regarder mon Seigneur en face et lui dire: «Mon cher Maître, tu m'as remis certains intérêts de ton royaume en me désignant pour diriger une réunion et paître ainsi tes brebis. Mais j'étais fatigué et n'avais pas envie d'aller à cette réunion; j'étais vraiment si absorbé par d'autres affaires que j'ai même négligé de me faire remplacer. J'ai pensé que les brebis prendraient tout naturellement soin d'elles-mêmes.» Le Seigneur pourrait-il dire à un tel ancien: «Cela va bien, bon et fidèle serviteur?» Ne lui fera-t-il pas plutôt entendre ce blâme: «Serviteur paresseux et négligent, puisque tu prends ainsi à la légère ta responsabilité de paître mon troupeau, tu devrais au moins l'annoncer assez tôt, afin que quelqu'un d'autre pût le faire à ta place.»

[24] Un homme d'affaires du monde même n'excuserait pas son serviteur ou employé qui négligerait les devoirs qui lui ont été confiés. Pouvons-nous nous attendre à ce que le Seigneur approuve celui qui ne prend pas à cœur les intérêts des brebis et qui ne s'en occupe pas fidèlement? Après avoir sérieusement réfléchi à cela, le frère dirigeant devrait se dire: Mon Maître m'a désigné pour remplir ce devoir. Je ne puis le négliger. Mon amour pour lui ne me le permet pas et mon amour pour son troupeau me force à faire pour lui tout ce qui est en mon pouvoir.

Trop prêcher

[25] Il arrive parfois que la tentation se présente pour l'ancien d'employer son temps à prêcher à l'ecclésia ou au public, excluant ainsi les Etudes béréennes. Il arrive alors que le groupe ne prospère pas. Rien ne contribue autant au développement d'une assemblée que de laisser agir chacun de ses membres. Faisons en sorte que chacun travaille, si nous voulons nous aider mutuellement à croître. Un temps raisonnable doit être employé à la prédication; cela est bien et le Seigneur l'approuvera; tandis que si l'on prêche trop longtemps et qu'on exclue ainsi la participation individuelle à l'étude, les intérêts du troupeau ne seront pas gardés comme ils devraient l'être. Peu de personnes seulement sont capables de rester assises une heure entière et de suivre attentivement le conférencier dans ses explications. Mais celui qui assiste à une Etude béréenne, qui s'attend à chaque instant à être appelé à répondre à une question, ne se laisse pas distraire; il est vigilant

et toujours prêt à prendre part à la discussion. Ainsi, grâce à cette attitude attentive, il comprend tout ce qui se dit. L'expérience a démontré que les groupes qui ont beaucoup d'Etudes béréennes sont ceux qui font le plus de progrès.

Desservir d'autres ecclésias

26 Le premier devoir d'un ancien est de servir le groupe qui l'a élu comme son ancien et sur lequel le saint Esprit l'a établi surveillant. Le Seigneur lui a remis la reponsabilité de veiller d'abord sur les intérêts de cette ecclésia-là; c'est pourquoi son devoir le plus pressant est de l'entourer et de la servir avec soin. Nous croyons que si l'ancien apprécie pleinement ce fait et qu'il reconnaisse sa responsabilité envers le Seigneur, il hésitera à répondre à l'appel d'un autre groupe et ne se décidera à y aller parler que s'il est certain d'être remplacé dans le sien. Il est, par contre, tout à fait raisonnable qu'il accepte de desservir occasionnellement une autre ecclésia lorsque son temps n'est pas entièrement pris par celle qui l'a choisi. L'ancien doit cependant se souvenir que son premier devoir est de veiller au bien-être du groupe qui lui a été confié.

27 Les devoirs de l'ancien ne se bornent pas à faire des conférences et à diriger des Etudes béréennes ou des réunions de louange, de prières et de témoignages. Le Seigneur a montré qu'il prend aussi plaisir à la diffusion de l'Evangile par le moyen d'imprimés qui sont placés entre les mains du public, de porte en porte, avec quelques paroles appropriées. Comme surveillant et conseiller du troupeau du Seigneur, l'ancien a aussi le devoir et le privilège de prendre part à ce travail. Un bon conducteur n'exigera jamais des autres ce qu'il ne voudrait pas faire lui-même. Il marchera en avant comme un bon berger qui conduit ses brebis; il sera un exemple pour le troupeau en participant lui-même au travail qui est demandé de celui-ci. Il sortira aussi avec les autres membres du groupe, leur montrant par la pratique combien est grand le privilège de parler aux gens jusque dans leurs demeures. Il se fera un devoir d'assister à toutes les réunions de service, où il encouragera chacun à s'engager dans quelque partie de l'œuvre; il aura à cœur de ne les manquer qu'en cas d'empêchement majeur.

Le service

28 La croissance spirituelle du troupeau dépend du zèle, dans une certaine mesure du moins (2 Pierre 1 : 10). L'apôtre montre qu'il est nécessaire pour chacun d'avoir du zèle (Hébreux 6 : 11). Il doit surtout se manifester dans l'accomplissement d'un service raisonnable. L'ancien, en qualité de surveillant, exercera donc un service vigilant, en étudiant les moyens de maintenir le troupeau dans une activité bénie au service du Seigneur. Donnez à chacun quelque chose à faire et encouragez-le à accomplir sa tâche! L'esprit de tous les membres sera ainsi dirigé sur la Parole de Dieu et il en résultera une croissance visible.

29 Il serait manifestement mal de décourager les diacres; les anciens devraient au contraire les encourager dans leur service. Bien que les diacres n'aient pas part aux réunions d'anciens, ils devraient cependant être invités à y assister comme auditeurs, afin de s'instruire, de faire des progrès, de se développer et d'être capables de remplir plus tard la tâche d'ancien. Ne les repoussez pas à cause de leur jeunesse; souvenez-vous au contraire que Timothée était un tout jeune homme lorsque le Seigneur le prit à son service. Veiller à ce que chacun dans l'ecclésia ait quelque chose à faire et les encourager tous à le faire à la gloire de Dieu est une partie importante du devoir des anciens.

Délibérations

30 Dans les groupes où il y a un certain nombre d'anciens, il devrait y avoir régulièrement des réunions d'anciens, dans lesquelles on examinerait et discuterait les choses concernant le bien-être spirituel du groupe, ainsi que les moyens d'avancer les intérêts spirituels de l'ecclésia. Les anciens savent que c'est le saint Esprit qui les a établis surveillants dans le troupeau et ils savent également que par l'action de son Esprit le Seigneur leur montrera le chemin qu'ils doivent suivre pour veiller aux intérêts spirituels de son troupeau, pourvu qu'ils soient diligents, zélés à chercher à connaître sa voie. — Proverbes 3 : 5, 6.

31 Il n'est pas seulement bon que les anciens se réunissent pour délibérer sur les affaires de l'ecclésia, mais cela est de toute nécessité pour la paix et la bonne marche de celle-ci. Si chaque ancien possède l'Esprit du Seigneur, s'il s'efforce de développer en lui les fruits et les grâces de l'Esprit et d'aider les autres à faire de même, il sera en parfaite harmonie avec ceux qui ont le même esprit. Une fois que les affaires de l'ecclésia auront été soigneusement discutées, elles seront présentées au groupe dans leur ensemble et beaucoup de troubles pourront ainsi être évités. Où il y a l'Esprit du Seigneur, il y a aussi la paix. Il est presque certain qu'il ne s'élèvera jamais de troubles graves dans les assemblées où les anciens sont unis dans l'esprit et dans l'action et où ils sont poussés par le saint Esprit.

32 L'un des saints devoirs des anciens est donc de veiller diligemment à la paix de l'ecclésia. Dans ce but ils devraient être les modèles du troupeau et des modèles pour le troupeau.

Epreuves d'amour

33 La tâche d'un ancien n'est pas facile à remplir et à remplir sagement; car l'adversaire place beaucoup de tentations sur la route des serviteurs du Seigneur. Tous les membres de l'ecclésia devraient avoir une sincère estime pour leurs anciens. Ils devraient prier pour eux, les encourager, leur aider; et c'est généralement ce qui arrive lorsqu'un ancien s'efforce d'être en exemple au troupeau. Une assemblée ne devrait jamais prêter son concours à l'adversaire en développant l'ambition chez un ancien, car l'ambition conduit souvent à l'orgueil, et l'orgueil est en abomination à l'Eternel. Un ancien est parfois tenté de vouer tout son temps et toute son énergie à la prédication en public, négligeant par ce fait le bien spirituel du troupeau. Ceci pourrait le conduire à un désir ambitieux de s'attirer la louange des hommes, de rechercher leur approbation. Cette tendance devrait être soigneusement surveillée et chaque membre de l'ecclésia devrait aider au frère à se tenir sur ses gardes sous ce rapport.

34 Il y a encore d'autres choses qui peuvent tendre à détourner l'ancien de ses importants devoirs de surveillant dans le troupeau du Seigneur; et c'est ce qui constitue une réelle épreuve de son amour pour le Seigneur. Ces paroles ne doivent pas être prises comme une critique, mais bien plutôt comme une suggestion destinée à sauvegarder certains de ces embûches de l'adversaire.

35 Il fut un temps où saint Pierre estimait la faveur du monde plus que son devoir envers le Seigneur, et cela le conduisit à renier son Maître. Il s'en repentit ensuite

amèrement. Après sa résurrection, le Seigneur lui adressa un doux et tendre reproche dans cette question: „Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci?" „Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime", répondit Pierre. Jésus lui dit alors: „Pais mes agneaux". Le Seigneur posa cette même question une seconde fois et Pierre fit la même réponse; Jésus lui dit de nouveau: „Pais mes brebis". Pour la troisième fois Jésus lui dit: „M'aimes-tu?" Pierre répondit: „Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime". „Pais mes brebis", lui dit Jésus.

36 Ceci nous montre clairement que l'action de paître les brebis du Seigneur constitue un des moyens de prouver notre amour et notre dévouement pour lui. Si nous paraphrasons ces paroles, nous voyons que le Maître dit à peu près ceci: «Pierre, tu dis que tu m'aimes. Tu prouveras cet amour en gardant mes commandements. Je te commande d'aimer mes brebis et de montrer ton amour pour elles en les paissant. Parmi elles, il y en a de jeunes et de faibles qui réclament des soins particuliers. Ce sont des membres de mon troupeau et je les aime; si vraiment tu possèdes l'amour particulier à la maison de mon Père, tu dois désirer paître mon troupeau».

37 Jamais Pierre n'oublia cette leçon; et plus tard, écrivant sous l'inspiration du saint Esprit, il exhorta ses frères à paître le troupeau de Dieu et à veiller sur lui, volontairement, poussés uniquement par un amour désintéressé. — 1 Pierre 5 : 2.

38 Dans une autre occasion Jésus dit: „Si vous m'aimez, gardez mes commandements" (Jean 14 : 15). Or, un des commandements, un des devoirs remis tout particulièrement aux anciens, est de paître le troupeau du Seigneur; c'est pourquoi notre amour pour le Seigneur se manifeste dans la mesure où nous déployons notre zèle pour les intérêts spirituels et le bien de son troupeau, de nos frères. Le Seigneur accorde ce privilège aux anciens pour leur propre bien. Il remet ses intérêts entre leurs mains, afin qu'ils aient ainsi l'occasion de lui prouver leur loyauté et leur amour.

Un privilège béni

39 Il arrive fréquemment que dans les fermes où l'on élève des moutons, le père confie le troupeau à son jeune fils. Celui-ci a comme devoir de le faire paître et d'en prendre soin. Parfois, dans les jours d'orage, il trouve, loin de la bergerie, un petit agneau tout transi, faible et souffrant. Il se dit alors: Voici un des agneaux de mon père. Il faut que je me hâte de le mettre à l'abri de l'orage et du froid, que je le réchauffe, que je lui donne à manger et que je le ramène au bercail. Et il le fait aussitôt avec plaisir; il a appris à aimer les agneaux parce qu'il aime son père, à qui appartient le troupeau et qu'il désire lui faire plaisir. Il considère sa tâche de gardien des moutons comme une position privilégiée; il cherche à la remplir fidèlement, désirant recevoir l'approbation de son père et désirant aussi faire du bien au troupeau.

40 L'Eglise est le troupeau de Dieu, notre Père céleste. Le Seigneur Jésus en est le berger; il le paît et le conduit aux verts pâturages, le préparant pour son royaume. Paître son troupeau constitue par conséquent une grande partie des intérêts de son royaume. A chacun de ses serviteurs il donne quelque chose à faire en ce qu'il leur confie certains de ces intérêts. Aux anciens, il dit en particulier: «Vous êtes surveillants dans mon troupeau. Prenez grand soin de mes agneaux; paissez mes brebis. Je les remets entre vos mains. Lorsque l'un ou l'autre se trouve exposé à l'orage, transi, découragé ayant besoin d'amour pour réchauffer le sien, empressez-vous auprès de lui, encouragez-le, réchauffez-le, nourrissez-le et ramenez-le à la bergerie; c'est là votre privilège. Votre amour pour moi se révélera dans votre fidélité à remplir ce devoir».

41 Nous rencontrons parfois de jeunes frères qui font tous leurs efforts, qui luttent pour croître dans la connaissance du Seigneur et développer en eux les fruits et les grâces de l'Esprit et qui sont remplis du désir d'obtenir quelque charge afin de pouvoir servir plus fidèlement et plus efficacement. Il n'est pas déraisonnable de leur part d'avoir un tel désir. Saint Paul dit: „Cette parole est certaine: Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque [ancien], il désire une œuvre excellente" (1 Tim. 3 : 1). Décourager un jeune frère qui essaye ainsi d'avancer serait très mal. Cela prouverait un manque d'amour pour le Seigneur et pour ses brebis. Les anciens devraient les encourager et leur être en exemple.

42 Quel privilège béni que celui dont jouit l'ancien comme surveillant du bien spirituel du troupeau de Dieu! Qu'est-ce qui pourrait apporter plus de joie en son cœur que l'assurance qu'il est dirigé par le Seigneur dans cette tâche! Si l'amour est le seul mobile de ses actions, il grandit de plus en plus en la ressemblance du Seigneur. Son amour pour le troupeau augmente; les brebis s'attachent à lui et Jésus l'aime davantage, à cause de sa fidélité. Et le Père l'aime toujours plus, parce qu'il prouve son amour pour son troupeau. Béni est le privilège de celui qui reçoit la mission de paître le troupeau du Seigneur!

La fidélité récompensée

43 Un dévouement plein d'amour et de fidélité pour les intérêts de son royaume est particulièrement agréable au Seigneur. Le principal et premier devoir de ceux qui s'occupent de ces intérêts est de prendre soin de ceux qui feront partie de la classe du royaume, et ce soin a été confié aux anciens en ce qu'ils ont été établis surveillants dans le troupeau. L'apôtre Pierre, remplissant son devoir d'évêque ou d'ancien, désirait sincèrement aider ses frères à acquérir une juste appréciation de leurs privilèges. C'est pourquoi il les exhorta par ces paroles: «Mes frères les anciens, paissez le troupeau de Dieu qui est parmi vous. Notre frère Paul a dit que le saint Esprit vous avait établis surveillants dans le troupeau de Dieu. Chargez-vous donc de cette surveillance, non par contrainte, mais de bon gré; non pour un gain sordide, ni pour recevoir l'approbation des hommes; mais faites-le joyeusement, inspirés toujours par l'amour sincère et désintéressé qui appartient à la maison de Dieu. Ne dominez pas sur le troupeau, car cela ferait preuve d'un mauvais esprit. Mais soyez les modèles du troupeau en paroles, en actes, en amour, en dévouement; et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous recevrez la couronne incorruptible de la gloire. Ne recherchez pas la gloire des hommes, mais attendez que le Seigneur vous accorde l'honneur qui est éternel».

44 Le grand Berger fait ses comptes avec ses serviteurs, afin de s'assurer s'ils ont veillé avec soin aux intérêts de son royaume. Que chacun de nous, anciens, s'examine lui-même pour voir s'il a fidèlement nourri le troupeau de Dieu et s'il l'a fait, guidé uniquement par l'amour. Si nous trouvons que nous avons manqué en quelque point et que cela risque de nous décourager et de nous enlever notre confiance, souvenons-nous que le Seigneur attire notre attention sur ces points justement pour nous donner l'occasion de faire mieux. Prenons alors la

résolution d'être dorénavant plus diligents, plus consciencieux et plus fidèles dans l'accomplissement de ces devoirs. Ne serait-ce pas possible de racheter de cette manière un peu du temps perdu?

45 L'organisation de Dieu est faible en nombre, mais forte dans le Seigneur et dans la puissance de son bras. L'armée de Satan l'assiège rudement. Mais si elle est unie dans l'Esprit du Seigneur, elle sera invincible; impuissants seront les ennemis qui pourraient s'élever contre nous. Que tous les anciens et tous les membres du troupeau de Dieu s'unissent donc plus étroitement par les liens d'un amour céleste, fraternel, vivant ensemble dans la paix et la sainteté! Soyons zélés dans le soin des intérêts de notre Roi; car c'est ainsi que nous pourrons entrer déjà maintenant dans la joie de notre Maître et recevoir bientôt la pleine récompense et l'honneur qui durent éternellement.

Questions béréennes

Qu'est-ce qui nous aidera à rendre le service le plus efficace au Seigneur? § 1, 2.

Si nous sommes sûrs que le Seigneur est présent, quelle doit être l'attitude de notre foi? § 3.

Reconnaissant que nous sommes dans le corps de Christ, quelle pensée devrions-nous avoir présente à l'esprit? § 4, 5.

Quel sera le mobile inspirant notre activité à partir du moment où les intérêts du royaume sont placés entre nos mains? § 6.

Quels sont les devoirs d'un ancien, et comment doit-il s'en acquitter? § 7, 8.

Les anciens peuvent-ils s'établir eux-mêmes? Sinon, pourquoi pas? § 9, 10.

Qui est-ce qui peut voter? Quels sont les devoirs du chairman? § 11.

Que veut dire faire un choix à l'avance? Serait-il juste d'agir ainsi? § 12.

Quels sont les plus importants des intérêts du royaume? Quelles sont les obligations qui s'y rattachent et qui les remplit? § 13.

Quelle est la meilleure méthode de dispenser la nourriture au troupeau? § 14.

Par quels moyens l'ancien pourra-t-il le mieux servir les intérêts du groupe? § 15, 16.

Le troupeau pourra-t-il prospérer si c'est l'ancien qui parle continuellement? § 17.

Citez une bonne manière de diriger les Etudes béréennes. § 18.

Est-il convenable que quelqu'un reprenne une question qui vient d'être résumée par le frère dirigeant et cela au moment où l'on s'apprête à passer à la question suivante? § 18.

Qui doit décider si une question est sans importance ou si elle n'est pas en rapport avec le sujet? Le groupe doit-il soutenir le frère dirigeant dans le maintien de la paix et de l'unité? § 19, 20.

Quelle méthode est excellente pour les réunions de prières? § 21.

Quel est le but du texte hebdomadaire? § 22.

Est-il admissible qu'un ancien néglige d'assister à une étude pour laquelle il a été désigné, sans même pourvoir à un remplaçant? § 23, 24.

Quels sont les groupes qui prospèrent le mieux? Expliquez la philosophie de cette question. § 25.

Quel est le premier devoir d'un ancien? En quelle occasion peut-il desservir d'autres groupes? § 26.

Quel est l'un des autres devoirs de l'ancien, et comment peut-il être un modèle pour le troupeau? § 27.

Quelles sont les choses nécessaires à la croissance spirituelle? § 28.

Comment les diacres peuvent-il être encouragés et surtout par qui? § 29.

Pourquoi est-il bon qu'il y ait des réunions d'anciens? § 30, 32.

Pourquoi devrait-on prier pour les anciens et les encourager? Comment peuvent-ils être protégés contre l'adversaire? § 33.

Comment les anciens, ainsi que tous les membres du groupe peuvent-ils être maintenus dans l'amour de Dieu? § 34—38.

Quel est le plaisir du petit berger lorsqu'il retrouve un agneau égaré? § 39.

Quelle est la leçon qu'on peut en retirer? Comment peut-on l'appliquer? § 40.

Comment peut-on aider aux jeunes frères actifs? § 41.

Si tous les frères devenaient des anciens, les anciens auraient-ils lieu de s'en réjouir? § 42.

Quelle était l'exhortation de saint Pierre? Sur quoi était-elle basée et dans quel but fut-elle donnée? § 43.

Que devrions-nous faire lorsque nous nous apercevons de nos manquements dans le service des intérêts du royaume? § 44.

Quelles raisons le peuple de Dieu a-t-il de s'unir dans l'action, en rangs serrés, pour une avance en ce temps particulier? § 45.

LA FUITE ET LE RETOUR D'ÉLIE

Suite et fin

(W. T. 1er janv. 1922)

LA MENACE DE JÉZABEL — „LÈVE-TOI, MANGE" — LE VENT, LE TREMBLEMENT DE TERRE, LE FEU — LE MURMURE DOUX ET LÉGER — HAZAËL JÉHU, ELISÉE — SEPT MILLE FIDÈLES.

„J'avais attendu patiemment l'Eternel; et il s'est incliné vers moi, et a entendu mon cri." — Psaume 40:1 (D.).

Un gâteau cuit sur des pierres chaudes fut surnaturellement servi au prophète, de même qu'une cruche d'eau. Il s'endormit de nouveau et fut encore une fois réveillé et nourri miraculeusement; mais cette fois il lui fut communiqué qu'un long voyage était devant lui. Après avoir mangé une seconde fois ce pain du ciel, le prophète fut si fortifié qu'il put faire environ deux cent cinquante kilomètres à travers le désert et les collines jusqu'à Horeb, la montagne de Dieu. Le temps qu'il mit à faire ce voyage semble avoir été un temps de jeûne d'égale durée — quarante jours. Ainsi donc, il jeûna juste le même nombre de jours que Moïse à Horeb et que Jésus au désert.

On se souviendra aussi que ce sont ces trois personnages-là qui parurent dans la vision sur la montagne sainte: Moïse, qui donna la loi, Elie, qui la rétablit, et Jésus, qui l'accomplit. C'est ainsi que dans notre leçon, nous voyons Elie retournant lentement à l'endroit où la loi fut donnée.

Le prophète passa la nuit dans une caverne sur le flanc de la montagne; quelques-uns ont supposé que c'était la même caverne que celle où Dieu plaça Moïse pour lui donner un petit aperçu de sa gloire. — Exode 33: 22.

„Que fais-tu ici?" Cette question contient-elle un reproche d'avoir craint par manque de foi? Peut-être que oui dans une certaine mesure. Mais c'est aussi un moyen de rappeler à Elie qu'il n'a rien à faire et de le préparer ainsi aux nouvelles missions qu'il allait recevoir. Dieu allait le consoler en lui donnant du travail. Il savait combien c'était décourageant pour le prophète de se sentir inutile.

Elie se défendit par une objection que l'apôtre Paul nous décrit comme n'étant pas tant *pour* lui, que *contre* Israël (Rom. 11 : 2 , 3); cependant Elie rappelle, et avec justesse, son propre zèle passé. Son accusation contre Israël était triple:

(1) Ils ont abandonné ton alliance — ils se sont attachés à d'autres dieux et les ont adorés.

(2) Ils ont renversé tes autels — se sont efforcés, autant qu'il leur était possible, d'abolir ton culte et de détruire son souvenir du pays, non seulement en cessant d'adorer à Jérusalem, mais aussi en démolissant les autels qui servaient à l'adoration privée.

(3) Ils ont tué tes prophètes — afin qu'il ne se trouve plus personne pour réprouver leur iniquité, ou enseigner la vérité à ceux qui désireraient l'entendre. „Je suis resté seul." — Ils ont réussi à faire mourir tout le reste des prophètes et ils ont résolu de ne s'accorder aucun repos qu'ils ne m'aient tué.

Une leçon sur la toute-puissance

Elie avait besoin d'une petite leçon sur la toute-puissance et Dieu la lui donna. Il lui fut dit de se tenir sur la montagne, et Dieu agit là avec lui de la même manière qu'avec Moïse dans une circonstance analogue. Il n'est pas impossible qu'il se tint au même endroit que ce dernier. — Voir Exode 19: 9, 16.

La grande démonstration qui suivit peut avoir eu pour but de donner à Elie la pensée impressionnante que Dieu avait les regards sur lui. L'ordre dans lequel la scène se déroula contient également la pensée que, tandis que la plus grande partie du travail d'Elie dans le passé avait été celui d'un homme d'action, revêtant un caractère visible et tangible, celui qu'il aurait à accomplir pendant le reste de sa vie aurait un caractère plus restreint, plus calme, plus patient et plus laborieux. Il n'y a pas assez de Carmel pour répéter la même expérience tous les jours de l'année. Ce qui se passa sur la montagne d'Horeb est tout juste ce qui a lieu dans les violents tremblements de terre:

(1) Avant les forts tremblements de terre, l'atmosphère est très troublée. Il se produit des vents violents et des tempêtes.

(2) Après quoi vient le tremblement de terre proprement dit.

(3) Au cours de la secousse, il arrive fréquemment que du feu s'échappe des fissures ou qu'une lave brûlante se répande au dehors. Tout cela est souvent accompagné de tonnerre et d'éclairs.

(4) Après cela, l'air redevient serein, les roulements du tonnerre cessent et les éclairs ne sillonnent plus l'espace. Il ne souffle plus qu'une brise légère.

Mais tandis que le tremblement de terre dont nous parlons se passa dans un ordre naturel, la cause initiale en fut surnaturelle.

La tempête elle-même fut terrible. Elle brisait les rochers et arrachait d'énormes blocs du flanc de la montagne. Mais l'Eternel (que nous savons être représenté ici comme ailleurs par la Shekinah ou lumière glorieuse) n'apparut pas dans la tempête. Il n'apparut pas non plus dans le tremblement de terre, ni dans le jeu effrayant du feu venant à la fois de la terre et du ciel, mais seulement dans le léger murmure qui succéda à l'ouragan et qu'aucun autre bruit ne venait troubler.

Ce fut alors qu'Elie s'enveloppa le visage de son manteau. Il fit cela pour montrer son *respect*. Moïse aussi s'était caché le visage, car il craignait de regarder Dieu (Exode 3 : 6). Chez les Asiatiques, on se voilait la face en signe de respect, comme dans nos pays européens on se découvre.

„Que fais-tu ici?"

A cette nouvelle question sur ce qu'il faisait dans le désert, Elie répondit en se défendant à nouveau: „Je suis ici, parce qu'il n'était pas prudent de rester en Israël". Là-dessus le Seigneur chargea Elie d'une nouvelle et triple mission, laquelle impliquait la protection divine jusqu'à ce que le travail soit accompli. Mais Jéhovah ne lui demanda pas de prendre un chemin dans lequel il était possible qu'il rencontrât Jézabel ou l'un de ses propres ennemis, puisqu'il y avait une autre route tout aussi bonne.

Il fut dit à Elie d'oindre ou de préparer l'onction d'Hazaël de Jéhu et d'Elisée. Dieu allait exécuter ses jugements contre le pays et spécialement contre la maison d'Achab. Les récits suivants montrent comment ceci s'accomplit. Hazaël, Jéhu et Elisée, chacun à sa place, devaient être les instruments de la vengeance de Dieu contre ce peuple rebelle et désobéissant. Mais les milliers qui n'avaient pas fléchi le genou devant Baal, ni embrassé son image, devaient être épargnés dans cette destruction. Elie fut sans doute étonné et réconforté en apprenant qu'il y en avait encore tant qui aimaient Jéhovah. Cela lui montra qu'il aurait un travail à faire dans les écoles que Samuel avait fondées jadis et que David avait protégées. Il y avait sans doute là des cœurs qui seraient heureux d'être instruits dans la loi de Dieu, donnée du haut du terrible siège de juridiction que le prophète quittait justement.

En cheminant à l'est du Jourdain, Elie rencontra le jeune agriculteur Elisée qui labourait un champ. Elisée lui-même était dans le sillon, excitant le dernier des douze couples de bœufs. Il était avec le dernier couple, sans doute pour surveiller les autres laboureurs. Le nombre de bœufs employés semble être l'indice d'une condition d'aisance qui était bien loin de la pauvreté, ainsi que d'une propriété qui n'était pas petite.

Elie s'approcha du jeune homme (il vécut plus de soixante ans après cela) et, sans dire un mot, il jeta son manteau de peau sur ses épaules. Elisée comprit parfaitement par là qu'il devait suivre Elie et lui succéder lorsque le moment serait venu. Le jeune homme ne consulta ni la chair ni le sang, mais se décida sur-le-champ à répondre à l'appel. Il fut prompt à obéir.

Il désirait cependant une chose: prendre congé de ses parents. Elie lui dit que cela était très bien, puisque honorer son père et sa mère était un commandement de la loi même qu'il allait apprendre et enseigner. Mais en lui disant de revenir dans quelques heures, Elie lui fit comprendre que l'appel ne venait pas de lui. «Ce n'était pas mon appel, et ne me demande rien là-dessus. C'est à Dieu que tu as à rendre compte de l'acceptation ou du refus de ton appel.»

Elie n'oignit ni Jéhu, ni Hazaël. Ce dernier devait être employé pour affaiblir Israël du dehors, et Jéhu devait succéder à Achab au-dedans du royaume. Mais Achab fit preuve d'une telle repentance pour la part qu'il avait prise dans le meurtre de Naboth que l'Eternel dit à Elie que l'abolition de sa dynastie serait différée jusqu'après sa mort (1 Rois 21 : 29). Le jugement était tout simplement retardé par suite de la miséricorde divine envers Achab.

LA NOUVELLE CRÉATURE MEURT-ELLE?

(W. T. 15 août 1923)

QUESTION: Si un chrétien fidèle meurt, est-il convenable de dire que la nouvelle créature est morte?

RÉPONSE: Oui. Supposons que la personne, ou créature, que vous connaissiez, avec laquelle vous aviez marché et causé, et que vous estimiez être un fidèle chrétien, était connue sous le nom de frère Jean. Fut-elle une nouvelle créature? L'apôtre Paul répond: „Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature" (2 Cor. 5 : 17). „Nous sommes maintenant enfants de Dieu" (1 Jean 3 : 2). Le Psalmiste semble en référer à la nouvelle création lorsqu'il écrivit: „J'ai dit: Vous êtes des dieux puissants et vous êtes tous fils du Très-Haut. Mais vous mourrez comme un homme, et vous tomberez comme un des princes" (Ps. 82 : 6, 7; *D.*). Par ceci nous comprenons que toute nouvelle créature en Christ meurt; si elle tombe dans la mort comme le prince Lucifer, par suite de péché volontaire, il n'y a pas de résurrection pour elle. Si elle tombe comme le prince Jésus, fidèle jusqu'à la mort, une résurrection lui est alors assurée.

³ Si nous disons que la nouvelle créature ne meurt pas, nous sommes pris au piège que le diable a tendu il y a longtemps, lorsqu'il en induisit beaucoup à croire que la mort n'existe pas. Une créature est morte ou vivante. Si elle vit, elle est consciente. Une créature est un être conscient, pouvant sentir, se mouvoir et respirer; si ces fonctions n'existent plus du tout, on ne peut pas dire qu'elle est vivante. „Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien" — Ecclésiaste 9 : 5.

⁴ Quand Jean le chrétien vivait sur la terre, son organisme était de chair et de sang; et dans cet organisme opéraient sa volonté, son esprit et son cœur. „La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu." Cette même question semblait troubler l'église primitive. Saint Paul adressa une épître aux Corinthiens dans laquelle il établit clairement que la nouvelle créature doit mourir. Il dit: „Ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt". L'apôtre continue ensuite en montrant que la résurrection est l'espérance des saints; et afin de rendre ferme sa preuve sur ce point, il établit au delà de tout doute que Jésus mourut et ressuscita des morts. Jésus était une nouvelle créature quand il mourut. Qu'il mourût, cela ne laisse aucun doute, car il dit lui-même: „J'étais mort; et voici je suis vivant aux siècles des siècles (Apoc. 1 : 18). Saint Paul dit ensuite: „Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ".

⁵ Une créature qui ne serait pas morte, ne pourrait être ressuscitée. Si la créature doit être ressuscitée, il s'ensuit donc d'une façon concluante qu'elle doit mourir. Dès le moment de la Pentecôte jusqu'au commencement de la résurrection des saints (qui selon notre compréhension commença en 1878), beaucoup de saints cessèrent d'être sur la terre. Où furent-ils? Les Ecritures répondent clairement qu'ils étaient morts, qu'ils ne savaient rien, qu'ils étaient inconscients, retranchés de l'existence aussi complètement que Jésus durant les trois jours où il fut dans la tombe, attendant la résurrection.

⁶ Il est vrai que l'apôtre parle de la mort comme d'un sommeil, mais néanmoins, c'est la mort. Le mot *sommeil* rend la pensée qu'il y aura un réveil de la mort, c'est-à-dire une résurrection. La résurrection signifie un retour à la vie; et si quelqu'un est déja vivant quelque part, il est impossible qu'on le ressuscite. Dans son argument pour prouver la résurrection des saints qui sont morts, l'apôtre dit: „Il [la créature, l'être] est semé corruptible; il [la créature, l'âme, l'être] ressuscite incorruptible; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé infirme, il ressuscite plein de force; il est semé corps animal [c'est-à-dire qu'il s'en va dans la mort ainsi], il [la créature, l'être] ressuscite corps spirituel". Saint Paul dit ensuite: „De même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste". Puis afin de montrer qu'il y a une différence dans la durée du temps de la suspension de l'animation, ou la mort, entre ceux qui moururent avant la venue du Seigneur et ceux qui meurent après que la résurrection eut commencé, il dit: „Voici, je vous dis un mystère: nous ne dormirons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles et nous, nous serons changés". D'une manière définitive, il expose que ceux qui nous ont dévancés sont morts, et la seule différence entre eux et les saints qui meurent présentement est que le changement de la résurrection de ceux qui meurent au temps présent est instantané. Ceci est dû uniquement au fait que le Seigneur est présent, rassemblant auprès de lui les membres de son corps et qu'il n'y a pas de raison pour qu'aucun n'aille dormir dans la mort puisque le Seigneur est présent. Cela, cependant, ne change pas le sujet, car Jean le chrétien, qui vit aujourd'hui et qui demain ne sera plus, doit mourir afin d'être revêtu d'un corps glorieux, même si ce changement est instantané.

⁷ L'apôtre parle de ceux qui furent jadis de nouvelles créatures, mais qui ont renié le Seigneur et qui ont péché volontairement après avoir reçu la connaissance de la Vérité, disant que pour eux „il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles" (Hébr. 10 : 26, 27). Saint Pierre parle d'eux comme semblables à des brutes, nées pour être prises et détruites (2 Pi. 2 : 12). Saint Jean dit: „Il y a un péché qui mène à la mort" (1Jean 5 : 16); par cela nous comprenons qu'il n'y a pas de résurrection pour ceux qui le commettent. Ils tombent comme le prince Lucifer, c'est-à-dire par suite du péché volontaire et délibéré, et pour de tels il n'y a que l'attente d'une destruction éternelle sans espoir de résurrection.

⁸ L'apôtre Paul exprime clairement qu'il espérait mourir, que son espérance suprême était d'avoir part à la résurrection de Christ. Il dit: „Je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur . . . , afin de gagner Christ et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi; afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection des morts" (Phil. 3 : 8—11). Assurément nul ne serait écouté s'il suggérait la pensée que saint Paul n'était pas une nouvelle créature. Admettant par conséquent qu'il était une nouvelle créature, que son espérance suprême était dans la résurrection et qu'il devait être rendu conforme à Christ dans sa mort afin de participer à la résurrection, il s'ensuit que la nouvelle créature meurt. Si sa mort est conforme à la mort de Christ, il sera alors semblable à Jésus-Christ dans la résurrection. Il tombe ainsi comme le prince Jésus et quand il [Jésus-Christ] apparaîtra, alors ceux qui participeront avec lui dans sa résurrection seront semblables à lui, car „nous savons que lorsque cela sera manifesté nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est". — 1 Jean 3 : 2.

Questions béréennes

Est-il convenable de dire que la nouvelle créature meurt? § 1, 2.

Est-il raisonnable de dire que la nouvelle créature ne meurt pas? § 3.

Donnez deux textes comme preuves concluantes que la nouvelle créature meurt. § 4

Les chrétiens ont-ils l'espoir d'une résurrection? Pour qu'une résurrection soit possible, que doit-il se passer tout d'abord? § 5.

Que signifie le „sommeil" dont parle l'apôtre? La mort des saints est-elle réelle? § 6.

Quels sont ceux qui tombent comme le prince Lucifer? § 7.

Saint Paul, comme nouvelle créature, espérait-il mourir? Mourut-il comme le prince Jésus? § 8.

TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

Texte du 7 novembre

„Ayant donc purifié vos âmes en obéissant à la vérité par l'Esprit, pour avoir un amour fraternel et sans hypocrisie." — *1 Pierre 1: 22.*

La purification du chrétien ne peut se faire qu'à la condition qu'il obéisse à la vérité par l'Esprit. Il se rend compte que la vérité vient du Seigneur et qu'elle est indispensable pour arriver à la sanctification et à la transformation en la ressemblance de son Seigneur et Maître. Comprenant cela il obéit à la vérité avec amour et dévouement. Son amour pour le Seigneur et sa cause, et celui pour les frères du Seigneur est sans hypocrisie, c'est-à-dire qu'il est sincère et honnête. Le chrétien est un ami réel pour son frère, ce qui veut dire qu'il l'aimera en tout temps, dans les bons comme dans les mauvais jours et qu'il veillera joyeusement et sincèrement à ses intérêts. Jamais il ne prêtera son concours pour faire tort à l'un de ses frères; au contraire, il défendra les intérêts de chacun d'eux et il le fera comme pour le Seigneur. Un esprit de sincérité et d'amour désintéressé est la caractéristique de tout vrai disciple de Jésus-Christ. Cet amour sincère étant le mobile de toutes ses actions, le pousse également à se vouer sans réserve et sans égoïsme au soin des intérêts du royaume du Seigneur.

S'il persévère dans la voie du dévouement pour le Seigneur, s'il reste un fidèle serviteur de sa cause et l'ami sincère de ses frères, il a l'assurance de posséder l'approbation du Seigneur et il est invité à entrer dans la joie de son Maître.

Texte du 14 novembre

Matt 11. 28.29

„La parure incorruptible d'un esprit doux et paisible." — *1 Pierre 3: 4.*

Le mot esprit employé ici veut dire la disposition de quelqu'un ou son caractère. Bien que ces paroles de l'apôtre Pierre s'adressent aux femmes dans l'Eglise, elles représentent cependant un principe qui s'applique à tous les disciples de Jésus-Christ. Saint Pierre parle ici du développement de la nouvelle création à la ressemblance de Christ Jésus.

Il arrive parfois dans l'Eglise que l'épouse d'un ancien essaye d'influencer son mari. Elle demandera peut-être qu'il règle ses actions d'après sa volonté, à elle. S'il s'y refuse, elle provoque alors des troubles. Elle a tort d'agir ainsi. Chacun devrait se souvenir que Dieu n'a pas prévu d'anciennes dans l'Eglise. C'est pourquoi la femme ne devrait jamais chercher à usurper la position de l'homme. Là où une sœur essaye de le faire, on peut être certain que des troubles s'en suivront, car telle n'est pas la volonté du Seigneur. La femme a sa place bien définie dans l'Eglise et lorsqu'elle la remplit d'une manière scripturale, elle devient une parure et une bénédiction.

Celui qui possède un esprit doux pensera de lui-même sainement, d'une manière convenable, selon la mesure de l'Esprit que Dieu lui a départie (Rom. 12: 3). Un esprit doux et paisible ne provoquera jamais de querelles et de troubles; il évitera tout bavardage et commérage, se confiant paisiblement dans le Seigneur et dans Sa sagesse qui dirige les affaires de l'Eglise. Celui qui a un tel esprit ou disposition usera de patience tout en restant bon; il n'agira pas avec inconvenance et il ne s'aigrira pas; il se refusera de soupçonner le mal chez ses frères et, par conséquent, refusera également de dire du mal d'eux. Il sera au contraire heureux, lorsque l'occasion s'en présentera, de pouvoir faire du bien à tous, mais surtout aux membres du corps de Christ. Un tel esprit doux et paisible est d'un grand prix devant Dieu. Celui qui possède et montre de telles dispositions prouve qu'il a été avec Jésus, qu'il a appris de Lui et que, contemplant comme dans un miroir l'image du caractère de notre Seigneur, il est graduellement transformé en sa ressemblance.

Texte du 21 novembre

„Par ceci vous connaissez l'Esprit de Dieu." — *1 Jean 4: 2 (D.).*

Satan attaque la doctrine de la rançon par deux points opposés l'un à l'autre, et qui tous deux sont faux. Son but est évidemment d'amener la discussion sur ces erreurs, afin de masquer tout à fait la Vérité par ce moyen. Par la bouche des «modernistes» ou «réformistes» Satan dit: «Jésus de Nazareth fut le plus grand moraliste que le monde ait jamais connu; mais il ne fut ni le Fils de Dieu ni le Sauveur du monde». Par ces paroles le précieux sang de Christ, par lequel l'homme doit être sauvé, est complètement rejeté. Par le moyen des «fondementalistes» ou «orthodoxes» il saute à l'autre extrême, leur faisant dire que lorsque Jésus était sur la terre, il était Dieu en personne, c'est-à-dire en partie Dieu et en partie homme. Par cela même il écarte toute possibilité que Jésus ait été le prix exactement équivalent de l'homme parfait Adam; et ainsi la doctrine de la rançon est également niée.

Chacun de ceux à qui il a été fait la grâce d'arriver à la connaissance de la Vérité, et qui a eu le bonheur d'apprendre à l'aimer et à l'apprécier, devrait en ressentir une profonde reconnaissance. Nous savons que la doctrine du grand sacrifice de la rançon, ainsi que les bénédictions qui en découlent, viennent de l'Esprit de Dieu. Par conséquent, tout enseignement qui nie cette grande doctrine fondamentale de la Vérité provient de l'adversaire. C'est pourquoi chaque chrétien devrait tenir fermement à la Vérité, par amour pour elle. Il devrait veiller à la posséder, et non seulement pour lui-même, mais à éprouver également une grande joie à la proclamer à d'autres à la gloire du Seigneur. Si nous aimons la Vérité, si nous l'apprécions et si nous avons la joie à en rendre témoignage, nous pouvons être assurés que nous connaissons l'Esprit de Dieu et que nous le possédons. L'esprit de vérité remplit le cœur de celui qui le possède d'une joyeuse espérance. S'il continue à se réjouir dans cette espérance jusqu'à la fin, il obtiendra sûrement une place comme membre de la maison des fils dont Jésus est la Tête. Bienheureux l'homme qui possède la Vérité! La joie du Seigneur est sa force et son salut.

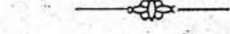
Texte du 28 novembre

„Dieu ... nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles." — *Ephésiens 1: 3.*

C'est dans un esprit d'amour que saint Paul écrit les paroles ci-dessus à ses frères qu'il appelle saints. Jésus fut oint pour la position d'honneur la plus élevée, c'est-à-dire pour être la Tête de l'Eglise, de la nouvelle création, pour occuper la place d'honneur et de gloire immédiatement après Jéhovah, durant toute l'éternité. Les

membres de l'Eglise forment le corps de Christ et ils sont prévus dans le plan divin. Ils sont choisis parmi l'humanité déchue, sont justifiés, engendrés, oints et développés pour atteindre la perfection en la ressemblance du Seigneur, puis finalement ils recevront la nature divine.

Jéhovah a désigné Jésus, son Fils bien-aimé, pour être l'héritier de toutes choses. Il a décidé en outre que les membres du corps de Christ seraient aussi ses héritiers et cohéritiers avec Christ Jésus de toutes les richesses et bénédictions spirituelles de l'univers et que ce serait par la Tête, Christ Jésus, que les membres recevraient ces bénédictions. L'apôtre dépeint ainsi quelques-unes des gloires prévues pour l'Eglise dans l'arrangement divin. Il expose le grand programme, afin que les membres du corps fassent leurs efforts les plus grands pour être transformés en la ressemblance de leur Seigneur et Maître. Par le saint Esprit nous avons été faits ambassadeurs de Dieu et, dans la proportion où nous prouverons notre fidélité à le représenter comme ambassadeurs, nous reflèterons sa lumière et sa gloire. Si nous persévérons fidèlement jusqu'à la fin, la transformation graduelle que nous subissons d'un degré de gloire à un autre nous amènera finalement à la ressemblance du Seigneur et nous pourrons habiter dans la maison de l'Eternel pour toujours afin de contempler sa magnificence et d'être enseignés par Lui. — Psaume 27 : 4.



Lettres intéressantes

Mon cher frère Zaugg,

Je te remercie pour ta si bonne lettre du 12 sept. J'ai lu avec joie ce que tu me dis de l'intérêt toujours grandissant qui se manifeste dans une partie de l'œuvre française ainsi que de la bonne réunion générale que vous avez eue à Denain. Je suis réjoui d'apprendre que les fèrers et sœurs français aient ainsi exprimé leur loyauté et leur dévouement envers la Société et l'œuvre qu'elle poursuit. Je te prie, lorsque tu en auras l'occasion, de dire aux bien-aimés qui ont participé à cette assemblée générale combien j'apprécie leur témoignage d'amour et de loyauté, et veuille transmettre à chacun d'eux l'expression de mes sentiments les plus affectueux . . .

Ton frère et serviteur par Sa grâce

(sign.) *J. F. Rutherford.*

Cher frère,

Je puis enfin vous donner la nouvelle adresse de sœur T . . . J'espère lui envoyer bientôt le compte rendu de la réunion générale ainsi qu'aux autres sœurs dispersées de la contrée. Elles pourront ainsi goûter quelque peu le privilège dont nous avons si largement joui en nous réunissant aussi nombreux au nom de notre Roi. Quel souvenir béni je garde de cette rencontre avec tant de frères et sœurs zélés pour le service du Maître bien-aimé! J'en suis revenue toute rafraîchie et réconfortée et je demande au Seigneur de garder en moi longtemps le souvenir de ce que j'ai vu et entendu à Haveluy pour me soutenir et m'encourager dans ma solitude. Je désire parler longuement de ces choses aux chères sœurs pour leur édification. Ce sera en même temps pour moi un moyen de fixer ces bienfaisants souvenirs.

J'ai reçu ces jours derniers une visite qui m'a fort réjouie. C'est celle d'une de mes anciennes élèves à qui j'avais prêté le Photo-Drame de la Création et vendu une brochure des Millions après lui avoir parlé de la Vérité présente. Elle est de plus en plus intéressée par ces choses et désire vivement s'instruire davantage. Je lui ai parlé du nouveau journal qui va paraître „L'Age d'Or" et tout de suite elle a exprimé le désir de s'y abonner. Voici donc une première abonnée en tête de la liste que j'espère voir s'allonger sous peu. Vous voudrez donc bien m'envoyer dès que vous le pourrez, environ 500 exemplaires de ce journal.

Je m'efforce d'organiser ma façon de vivre de telle manière que je puisse disposer du plus de temps possible pour l'œuvre du Seigneur.

Cher frère Zaugg, je n'oublie pas la recommandation que vous nous avez faite à Haveluy, de prier chaque jour pour vous et les frères et sœurs du Biblehouse de Berne. Je vous demanderai aussi de prier pour moi, afin que dans ma solitude je ne me décourage point et puisse surmonter toutes les difficultés que l'adversaire met sur mon chemin.

Je vous envoie l'expression de mon amour fraternel, ainsi qu'à tous les frères et sœurs du Seigneur qui travaillent avec vous.

J. A. *R.*

Tournées des frères envoyés par la Tour de Garde au mois de novembre 1923

Frère A. Schüpfer:

Dimanche,	4	nov.	Bienne	Jeudi,	15	nov.	Genève
Lundi,	5	„	Tramelan	Vendredi,	16	„	„
Mardi,	6	„	Neuchâtel	Dimanche,	18	„	Bienne
Mercredi,	7	„	Bienne	Mardi,	20	„	Neuchâtel
Dimanche,	11	„	„	Mercredi,	21	„	Bienne
Lundi,	12	„	Tramelan	Dimanche,	25	„	Le Locle
Mardi,	13	„	Neuchâtel	Mardi,	27	„	Neuchâtel
Mercredi,	14	„	Bienne	Mercredi,	28	„	Bienne

Frère E. F. Meylan:

Jeudi,	8	nov.	Genève	Samedi,	17	nov.	Montreux
Vendredi,	9	„	„	Dimanche,	18	„	Vevey
Samedi,	10	„	Oyonnax	Jeudi,	29	„	Genève
Dimanche,	11	„	„	Vendredi,	30	„	„

Frère pèlerin F. Germann:

Jeudi,	1er	nov.	Neunkirchen	Vendredi,	16	nov.	Colmar
Vendredi,	2	„	Sarrebruck	Samedi,	17	„	Wissembourg
Dimanche,	4	„	Neunkirchen	Dimanche,	18	„	„
Dimanche,	4	„	Sarrebruck	„	18	„	Mulhouse
Lundi,	5	„	Altenwald	Lundi,	19	„	Brumath
Mardi,	6	„	Homburg	Jeudi,	22	„	Neunkirchen
Mercredi,	7	„	Ottweiler	Vendredi,	23	„	Sarrebruck
Jeudi,	8	„	Neunkirchen	Dimanche,	25	„	Völklingen
Vendredi,	9	„	Sarrebruck	„	25	„	Sulzbach
Dimanche,	11	„	Mackwiller	Lundi,	26	„	Sarreguémines
„	11	„	Obermodern	Mardi,	27	„	Homburg
Lundi,	12	„	Dettwiller	Mercredi,	28	„	Ottwiller
Mardi,	13	„	Strasbourg	Jeudi,	29	„	Neunkirchen
Mercredi,	14	„	„	Vendredi,	30	„	Sarrebruck
Jeudi,	15	„	Grafenstaden				

Frère J. Scheibel:

Dimanche,	18	nov.	Obermodern	Dimanche,	25	nov.	Bischwiller
Lundi,	19	„	Sarreguémines	Lundi,	26	„	Brumath
Mercredi,	21	„	Strasbourg	Mardi,	27	„	Strasbourg
Jeudi,	22	„	Sélestat	Jeudi,	29	„	Grafenstaden
Vendredi,	23	„	Ste Marie aux Mines	Vendredi,	30	„	Colmar

Frère H. Geiger:

Jeudi,	1er	nov.	Grafenstaden	Vendredi,	16	nov.	Bischheim
Vendredi,	2	„	Bischheim	Dimanche,	18	„	Strasbourg
Samedi,	3	„	Wissembourg	Lundi,	19	„	Dettwiller
Dimanche,	4	„	„	Mardi,	20	„	Strasbourg
Dimanche,	4	„	Strasbourg	Jeudi,	22	„	Grafenstaden
Lundi,	5	„	Dettwiller	Vendredi,	23	„	Bischheim
Mardi,	6	„	Strasbourg	Dimanche,	25	„	Mackwiller
Jeudi,	8	„	Sélestat	„	25	„	Strasbourg
Vendredi,	9	„	Bischwiller	Lundi,	26	„	Dettwiller
Dimanche,	11	„	Strasbourg	Vendredi,	30	„	Bischwiller

Frère H. Stürmer

Dimanche,	11	nov.	Völklingen	Dimanche,	18	nov.	Neunkirchen
„	11	„	Sulzbach	„	18	„	Völklingen
Lundi,	12	„	Altenwald	„	18	„	Sarrebruck
Mardi,	13	„	Homburg	Lundi,	19	„	Altenwald
Mercredi,	14	„	Ottwiller	Mardi,	20	„	Homburg
Jeudi,	15	„	Neunkirchen	Mercredi,	21	„	Sarrebruck
Vendredi,	16	„	Sarrebruck				

Watch Tower Bible and Tract Society Printing Office, Bern